

surveillance de Mgr. Laflèche?

Mais il n'y a pas de danger que pareille chose se présente

M. Tardivel en fait lui-même son deuil dans les paragraphes suivants qui sont tous des aveux bons à noter :

Nous admettons assez volontiers qu'il n'y a guère lieu d'espérer une telle réforme aujourd'hui ; nous sommes trop avancés dans le libéralisme pour pouvoir revenir sur nos pas. La réforme que nous souhaitons aurait pu, et aurait dû se faire il y a trente ans. Aujourd'hui il nous faut concentrer tous nos efforts en vue de la conservation de ce qui nous reste de religieux et de paroissial dans notre système scolaire. Tant qu'il ne sera pas possible de remplacer le régime actuel par une organisation plus conforme aux véritables principes, nous voulons le conserver et le protéger, si c'est possible, contre les assauts des novateurs qui, sous prétexte de réformes, veulent éliminer de nos institutions tout vestige de religion et de direction ecclésiastique.

Nous sommes donc, forcément, à l'heure qu'il est, en faveur du "statu quo," du moins dans les grands lignes ; car nous savons à merveille que tout changement important qui se fera nous éloignerait de plus en plus de l'idéal chrétien en matière d'éducation.

Allons voyons, voilà une lecture qui doit mettre du cœur au ventre des plus flâneurs !

Quand l'ennemi s'avoue ainsi affaibli n'est-ce pas le moment de donner l'assaut et d'enlever à la baïonnette les derniers vestiges de l'autocratie cléricale ?

Voyons, où sera donc l'homme courageux de notre députation provinciale ?

MAGISTER.

ILS N'EN MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pour le SOULAGEMENT des malades mais pour la GUÉRISON de ceux qui toussent, le BAUME RHUMAL est sans rival. Seulement 25c, la bouteille, partout.

Nos abonnés sont priés de nous adresser les noms et adresses de leurs amis qui désirent recevoir le RÉVEIL.

Les Oblats au Manitoba

Le père Campeau, missionnaire, Oblat, a publié dans les journaux de Québec une circulaire de recrutement pour les missions du Manitoba qui est un joli spécimen du mode de trafic de ces fameux ordres religieux destinés ouvertement à la prière et au soin des âmes et qui ne sont au fonds que de gigantesques boutiques à argent et des usines d'exploitation humaine.

Le père Campeau dit dans cette lettre :

Les Indiens de la Colombie Britannique et des diocèses ou vicariats apostoliques plus haut cités ont accepté les missionnaires et la Religion catholique tandis que les nôtres au Manitoba se sont toujours montrés les plus hostiles au prêtre, à la civilisation et parlant au christianisme. Peut-être nos Indiens ont commis des crimes énormes qui ont retardé la visite du Seigneur.

Il est bien plus probable que la vue de ce qui se passe dans les missions suffit pour les en dégoûter.

Voyez un peu l'hypocrisie de ce sergent recruteur ecclésiastique à la recherche de bras gratuits pour exploiter leurs biens terrestres :

Oui, le Seigneur se levera, et dans sa toute puissance, il choisira de nos séminaires des jeunes gens qui n'auront d'autre but, d'autre ambition que de se donner, de se sacrifier pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Comme de véritables apôtres ils ne refuseront aucun sacrifice.

Oui, le Seigneur se lèvera et il choisira dans nos bonnes paroisses du Bas-Canada, de bons jeunes gens qui se joindront à nous comme frères coadjuteurs, sous le beau et glorieux nom de frères religieux Oblats de Marie Immaculée.

Hein, comme c'est doux ! Nos bonnes paroisses, nos bons jeunes gens ?

Qu'est-ce qu'on leur demande, après tout :

Hélas, nous avons grandement besoin dans nos missions sauvages de ces bons frères coadjuteurs qui suivent, accompagnent le prêtre missionnaire. Pour devenir frère coadjuteur, il n'est pas nécessaire d'être très instruit ou d'avoir fait un cours d'études. Il suffit d'avoir une belle âme, une âme pure, une âme généreuse qui veut se